

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Octobre 2025

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- Les cours de l'agneau ont augmenté pour la deuxième semaine consécutive. Soutenue par la faiblesse de l'offre automnale, la cotation semble amorcer sa traditionnelle hausse saisonnière.
- Sur huit mois, malgré le repli des importations, l'autosuffisance de la France en viande ovine a diminué à 43,3 %, pénalisée par une contraction plus marquée de la production nationale.
- Sur les huit premiers mois de 2025, la consommation calculée par bilan a diminué de 4,9 % par rapport à 2024. Les achats des ménages ont diminué plus fortement (- 13,4 %).

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En août 2025, malgré la hausse des sorties d'agneaux français, la forte baisse des importations d'animaux vivants a entraîné une diminution des abattages (- 1,1 % par rapport à août 2024). Ce recul demeure moins marqué que ceux observés les mois précédents. Au total, sur les huit premiers mois de l'année 2025, le nombre d'agneaux abattus a reculé de 9,2 %, et celui des réformes de 8,7 %. En volume, la baisse a été plus modérée, tant pour les agneaux que pour les réformes, grâce à un alourdissement des carcasses : + 2,3 % pour les agneaux (soit + 0,5 kgéc par tête) et + 3,3 % pour les réformes (soit + 1 kgéc).
- Parallèlement, entre janvier et août 2025, les **arrivées d'agneaux vivants** ont reculé de 39 %, sous l'effet d'une forte contraction des importations en provenance d'Espagne. Ce pays réoriente désormais ses exportations vers les pays de l'Afrique du Nord, où les prix d'achat sont particulièrement attractifs. L'Algérie et le Maroc, dont les cheptels ovins ont été sévèrement touchés par la sécheresse, ont représenté à eux seuls près de 70 % des exportations espagnoles d'agneaux vivants. Dans le même temps, les exportations d'agneaux français ont diminué de 6,8 %, principalement vers l'Espagne et l'Italie tandis que les envois à destination de l'Allemagne ont quadruplé.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- De janvier à août 2025, les **importations** de viande ovine ont atteint près de 83 000 tec, supérieures de 6,1 % à celles de l'année 2024 sur la même période. Les volumes importés proviennent à 62,1 % du Royaume-Uni, à 12,8 % d'Irlande, et à parts égales (9,7 %) d'Espagne et de Nouvelle-Zélande.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**

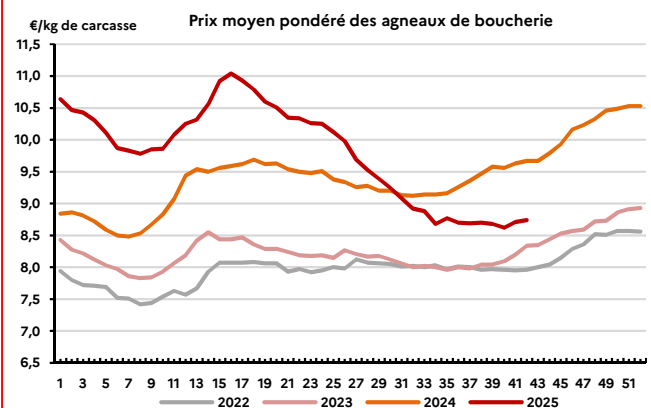
	août			Cumul depuis janvier		
	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 24/23
1 000 tec						
Abattages	5,6	5,7	1,3%	6,3	5,9	-6,7%
Importations estimées de viande ovine*	6,5	5,7	-12,0%	55,8	54,4	-2,7%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	2,9	3,5	18,8%	21,9	28,1	28,4%
Consommation calculée par bilan	11,2	10,5	-6,2%	99,8	95,0	-4,9%

*Dédution faite de la viande ré-exportée

- De janvier à août, la **consommation** calculée par bilan s'est élevée à près de 95 000 tec, en repli de 4,9 % par rapport à 2024. Sur la même période, la dépendance aux importations a augmenté entre 2024 et 2025, passant de 57,9 % à 59,2 %. Parallèlement, d'après le panel Worldpanel by Numerator, les achats des ménages en viande ovine ont chuté de 13,4 % sur les huit premiers mois de 2025 par rapport à 2024.

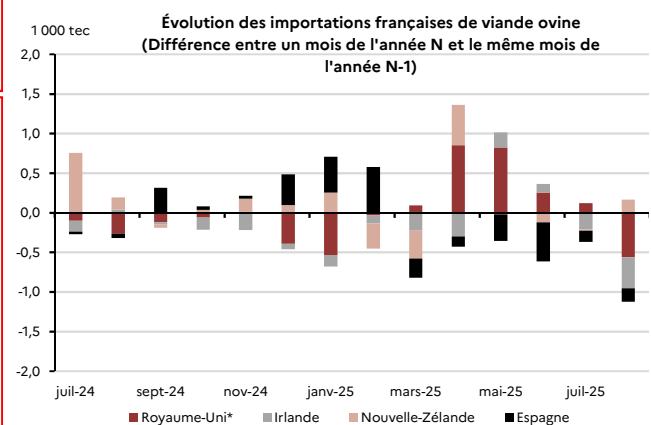
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 42, la cotation française de l'agneau lourd a progressé pour la deuxième semaine consécutive. Elle semble amorcer sa hausse saisonnière, habituellement observée à cette période, en lien avec une offre automnale très limitée. Le prix a atteint 8,74 €/kg, soit une hausse de 12 centimes par rapport à la semaine 40. Il demeure toutefois inférieur de 93 centimes/kg à son niveau de la même période en 2024. La faiblesse de la demande continue d'exercer une pression sur les cours.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Le 17 octobre, une mesure d'interdiction de rassemblement, marchés et exportations de bovins vifs, et pour une durée initiale de 2 semaines a été mise en place. Celle-ci survient à la suite de nouveaux foyers touchés par la Dermatose Nodulaire Contagieuse.
- En août 2025, les exportations et importations de viande bovine ont diminué, au regard de ce même mois de 2024.
- Au cours de ce mois, la consommation calculée par bilan poursuit son repli à un rythme de 4 %.
- Sur le marché des vaches, le manque d'offre continue de tirer vers le haut les cotations. Sur le marché européen de la viande de jeunes bovins, les apports demeurent modestes, favorisant une progression des cours entrée abattoir.
- Sur le marché des broutards, avec des apports plus étoffés, les cotations sont en baisse.
- Pour les veaux de boucherie, la hausse saisonnière des cotations se poursuit, en lien avec la saison automnale. Et sur le marché des petits veaux laitiers, les cours ont enregistré des replis.

GROS BOVINS

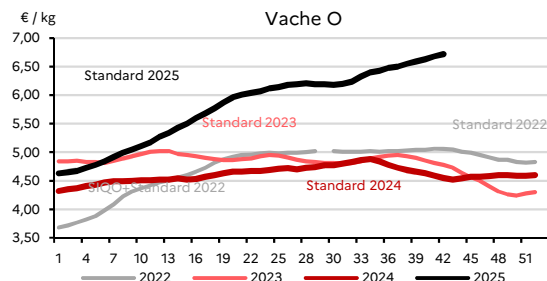
Bovins vivants :

- **Vaches :** entre les semaines 39 et 42 de 2025, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont diminué (- 7,5 %) au regard de la même période en 2024, tirés à la baisse par les abattages de vaches laitières (- 10,2 %), de vaches mixtes (- 9,1 %) et de vaches allaitantes (- 4,2 %). En semaine 42 au regard de la semaine 39, les cotations ont progressé de 19 centimes pour la vache R standard, et de 13 cts pour la vache P standard. En parallèle, le cours de la vache O standard a pris 13 cts et s'établit à 6,72 €/kg en semaine 42.

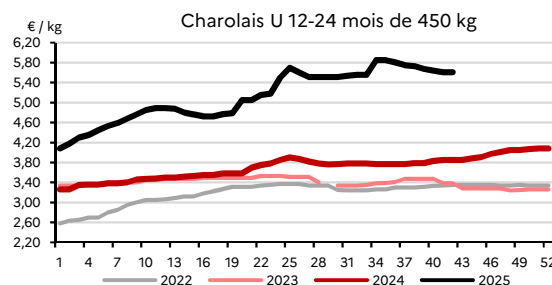
- **Jeunes bovins :** les abattages de JB ont diminué (- 9,6 %) sur les 4 dernières semaines (s.39 à s.42-2025), par rapport à 2024. La baisse des abattages concerne les JB de races laitières (- 12,4 %), les JB de races allaitantes (- 8,8 %), et les JB de races mixtes (- 15,3 %). En semaine 42, au regard de la semaine 39, le cours du JB R et du JB O standard ont augmenté respectivement de 164 cts et 14 cts. Le cours du JB U standard a gagné 17 cts et se situe à 7,35 €/kg en semaine 42.

- **Broutards :** en août 2025, les exportations sont en baisse au regard d'août 2024 (- 7,3 %). Cependant, en cumul depuis janvier, les envois se stabilisent à (- 0,2 % par rapport à 2024, sur la même période). Plus récemment, entre les semaines 39 et 42, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg ont évolué respectivement de - 3 cts et de - 6 cts, situant la première à 6,18 €/kg et la seconde à 5,61 €/kg, en semaine 42.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8/07/22 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous



Viande bovine :

- En août 2025, les **exportations de viande** ont diminué au regard d'août 2024 (- 3,8 %), avec une stabilité vers les pays de l'UE (+ 0,3 % soit + 55 tec), et une baisse de 36,0 % vers les pays tiers (soit - 801 tec). Les flux qui ont baissé vers la Grèce (- 618 tec) et l'Italie (- 545 tec), ont été compensés, par une hausse des envois vers, entres autres, les Pays-Bas (+ 582 tec) et la Belgique (+ 239 tec). Les flux vers la Turquie ont poursuivi leur repli (- 536 tec).

- En août 2025, le volume des **importations** s'est replié comparé à août 2024 (- 6,7 %), avec une baisse de 9,8 % depuis les pays de l'UE (soit - 2 515 tec), et une hausse de 12,6 % depuis les pays tiers (soit + 513 tec). Les flux ont diminué notamment depuis l'Irlande (- 978 tec), des Pays-Bas (- 690 tec), et depuis la Pologne (- 474 tec).

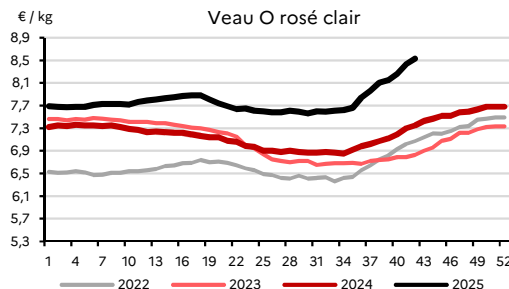
- Au mois d'août 2025, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 4,1 % à celui d'août 2024. La dépendance aux importations est de 26,4 % contre 27,2 % en 2024. En cumul, sur les huit premiers mois de 2025, la baisse de consommation s'élève à 3,2 %, au regard de 2024. En parallèle, selon l'Insee, sur les neuf premiers mois de 2025, l'inflation sur les produits de la viande bovine s'est accentuée : l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau » a enregistré une hausse de 4,0 % par rapport à la même période en 2024.

VEAUX

- **Cotations :** entre les semaines 39 et 42 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 35,62 €/tête, et se situe à 282,37 €/tête en semaine 42. Au cours de cette période, la cotation du veau O rosé clair a pris 38 cts, et s'établit à 5,83 €/kg, en semaine 42.

- **Abattages :** en septembre 2025, le volume d'abattage (12 000 tec), a diminué de 4,9 % comparé à septembre 2024. En cumul, sur les neuf premiers mois de 2025, cette baisse de production atteint 6,6 % par rapport à 2024, sur la même période.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer